

 Pont-Audemer L'Éveil de Pont-Audemer du 2 décembre 2025 630 mots

En décrochage scolaire, les élèves de la classe relais remontent la pente... sur des skate-boards

«**Avant, j'étais un élève perturbateur. Je n'avais pas de respect et je bavardais**», reconnaît Nathan, élève de la classe relais, destinée à des 4e et des 3e en décrochage scolaire au collège Pierre-et-Marie-Curie de Pont-Audemer. Cette semaine, comme ses sept camarades, il prend un nouveau départ, que l'on espère apaisé, en retournant à une classe classique dans son établissement d'origine. Même si pour Lucas, «**je n'aime pas être avec trop de monde, je préfère les petits groupes**».

Les collégiens ont bénéficié de huit semaines d'un enseignement mélangeant des cours de mise à niveau à des activités (équitation, escalade, réalisation d'une fresque et atelier orientation), pour leur redonner le goût d'apprendre, le respect des autres et la confiance en soi. Des valeurs qui recoupent celles de l'activité de l'année: le skate-board, dispensé chaque lundi après-midi par le jeune Jules Lefèvre, qui a repris l'association risloise d'arts urbains Free Street Art.

«**Je trouve ça cool, ce n'est pas tous les jours qu'on fait ça. Cela nous apprend la confiance et la persévérance**», affirme Nathan. Grâce à la classe relais, il a compris «**mieux les choses**» et l'importance d'être respectueux. L'adolescent a aussi trouvé une idée d'orientation: un apprentissage dans le domaine de la couverture. Sa scolarité sera désormais «**adaptée**»: il passera d'ores et déjà une semaine par mois en entreprise.

«**Si on leur sert la même soupe que dans leur collège, ça ne marchera pas**», explique le coordinateur de la classe, Jean-Philippe Démare. La plupart ont grandi dans des contextes sociaux compliqués et présentent des problèmes de comportement en classe, et plus globalement un ras-le-bol du système scolaire. «**Ils veulent un apprentissage vers le professionnel de plus en plus tôt, dès la 4e/3e**», remarque le professeur.

Une idée pour mettre le nez dehors

Chaque année, les jeunes sont mis au contact d'un professionnel ou spécialiste précis. Après la pâtisserie, la photo, la magie l'année dernière avec Florent Penin, place cette année au skate-board. Jean-Philippe Démare avait l'idée en tête avant de repérer Jules Lefèvre: «**Nos jeunes décrocheurs restent tout le temps chez eux, jouent à la console. Certains ne savaient pas qu'il y avait un skate-park alors qu'ils habitent à Pont-Audemer! Le but pédagogique est de leur apprendre l'estime de soi, la persévérance, l'entraide.**»

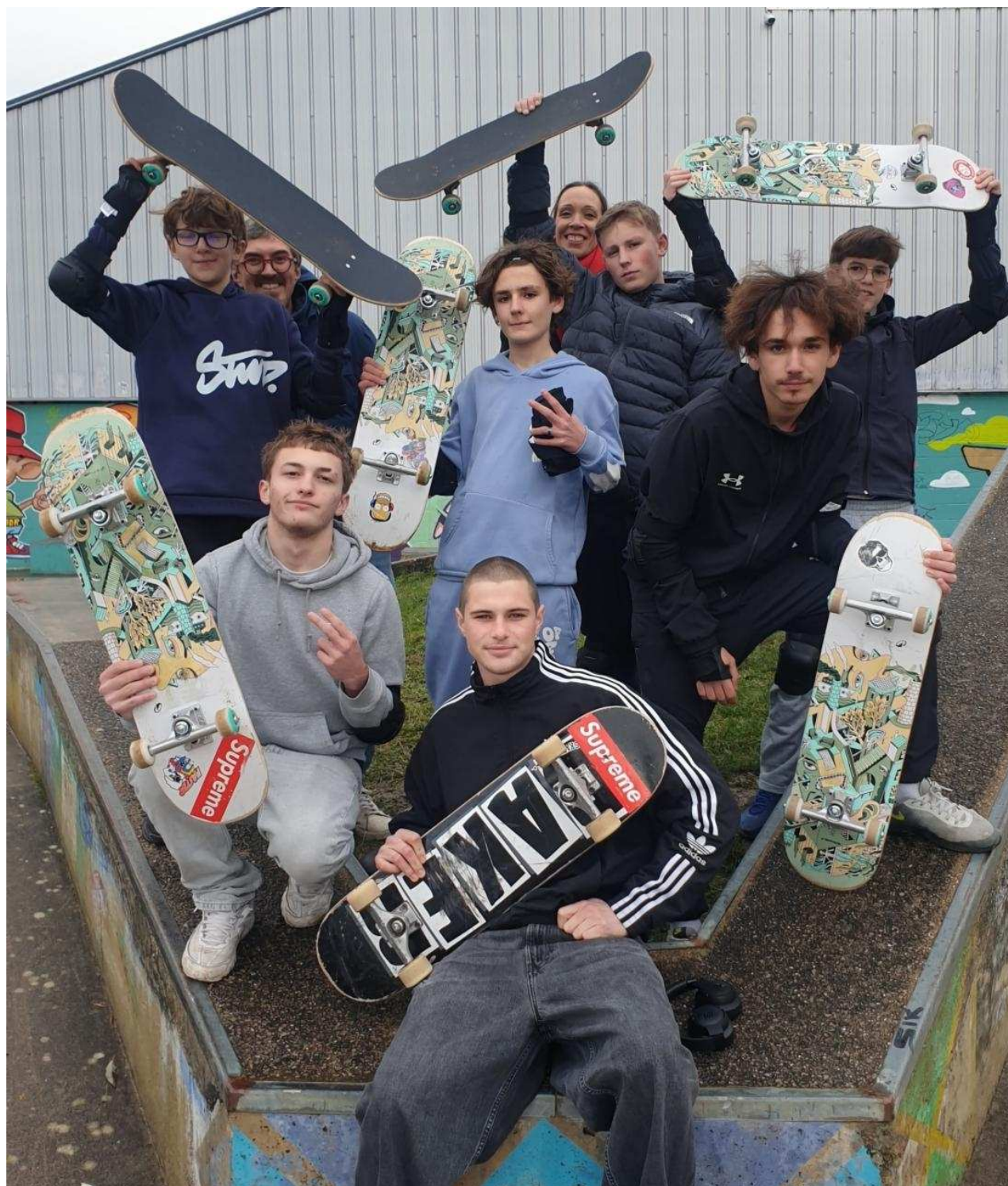
La classe relais bénéficie d'un financement du Département (3 000 €) et de l'Académie (4 500 €) qui lui a permis l'achat des planches à roulettes et le financement des activités. Un budget total néanmoins en baisse de 1 500 € par rapport aux années précédentes.

Le skateur et mannequin leur a appris à « **être à l'aise et stable sur tous terrains, et à descendre des courbes** ». Lundi 24 novembre, le but était de filmer une vidéo pendant l'entraînement qui avait lieu sous un préau du collège, à cause du temps pluvieux, au lieu du skate-park en bord de Risle. « **Une structure couverte serait très utile pour nous, car la pluie dégrade le bois des planches et le terrain** », milite au passage celui qui aimerait développer des événements et donner des cours via son association.

Intervenant pour l'année, il participera aux deux autres sessions de la classe relais, à Bernay puis à nouveau à Pont-Audemer, pour prendre soin d'élèves de treize collèges des environs.

Jeudi 27 novembre, la classe a aussi fait une première sortie au Havre, pour aller au skate-park et visiter l'appartement témoin de l'architecte Auguste Perret. Après cette expérience, certains ne continueront pas le skate-board, mais d'autres se voient bien poursuivre « en passe-temps ». Ils pourront demander des planches pour Noël !

Emma Grivotte



Au skate-park, Jules Lefèvre et les huit élèves de la première session de la classe relais du collège, sous la responsabilité de l'enseignant Jean-Philippe Démare et de Mélanie, assistante d'éducation. EG